

Communiqué :

TEMPS DE RENCONTRES ET DE DECOUVERTE ART NUMERIQUE - INSTALLATIONS INTERACTIVES à l'ENTRE-PONT par LE HUBLOT



A partir du 6 novembre et jusqu'au 18 novembre,
le Hublot - centre de création multimédia depuis 2004 -
propose de découvrir, rencontrer et pratiquer l'art numérique
à travers plusieurs événements :

Du lundi 6 au vendredi 10 novembre de 10H à 17H

Un laboratoire d'innovation ouverte : le CONNECTIC LAB avec des créatifs, développeurs, amateurs...
Recherche pendant une semaine autour des nouveaux outils 3D : casque immersif, logiciels...

Samedi 11 novembre à 21H

Un rendez-vous de poésie visuelle et sonore : Installation et Performance avec DISTANDING WAVES
de Fabien Nicol avec Cyrille Henry, Anne James Chaton et Annie Leuridan

Du lundi 13 au samedi 18 novembre de 9H à 20H

Vernissage "ARRET SUR IMAGE" le lundi 13 novembre à 19h
Une exposition de 5 installations interactives de 5 artistes différents
Le Hublot accueillera dans la semaine des classes de collèges et lycées.
Les visiteurs libres pourront également profiter de la médiation.
Des ateliers sont également proposés pour la découverte des mondes immersifs
de la 3D et de la réalité virtuelle suite au laboratoire.

Entrée libre et gratuite

Restauration et buvette sur place

à l'Entre-Pont, situé dans les locaux du 109 au 89 route de Turin 06300 NICE
Tél. 04 93 31 33 72 / info@lehublot.net
www.lehublot.net

dans le cadre du festival MOVIMENTA

MOVIMENTA



“Arrêt sur image”

par le Hublot à l'Entre-Pont,
au 109 - 89 route de Turin à Nice,
dans le cadre du festival de l'image en mouvement.

MOVIMENTA

Exposition de 5 installations numériques et interactives

Agora(s) de Nicolas CLAUSS
The Waves de Thierry KUNTZEL
Man at work de Julien MAIRE
Infinity II et IV de HeeWon Lee
Opposite de Frédéric ALEMANY

du lundi 13 au samedi 18 novembre 2017
de 9H à 20H - Entrée libre.

Vernissage le lundi 13 novembre à 19H

Pour cette 1ère édition 2017 de Movimenta, L'ECLAT a choisi de faire appel au Hublot pour exposer des œuvres numériques et interactives en marge de la compétition du festival.

Accessibles à tous les publics, attractifs, croisant spectacle vivant et arts numériques, le Hublot propose 5 œuvres d'artistes numériques qui jouent avec les processus audiovisuels et tente d'arrêter le mouvement : Stopper le flux ininterrompu des images vidéos, retourner à la sculpture 3D, au paysage, au portrait, à la peinture numérique sur des supports mouvants. Pour percevoir un mouvement, une chose doit changer d'une certaine mesure, en deçà rien ne semble bouger.

Les installations explorent cette limite et jouent sur la vitesse de transformation audiovisuelle : entendre le mouvement de ce qui semble immobile, voir l'immobilité de ce qui est en mouvement !

Agora(s) de Nicolas CLAUSS

Installation vidéo générative



<http://www.nicolasclauss.com/vdo/agoras.html>

Agora(s) est une installation visuelle et sonore, générative et immersive. Elle se déploie sur des écrans de quatre mètres de large (16/9).

Les séquences filmées qui composent l'installation se jouent suivant une partition générative et semi-aléatoire. **L'œuvre, qui explore et déconstruit la durée filmique, n'est ni figée ni linéaire, elle se déploie de manière infinie pour se renouveler sans cesse.**

Agora(s) s'intéresse aux anonymes réunis dans l'espace public, formant des groupes de circonstances, agrégés par le hasard dans un même temps et un même lieu.

Réunissant plus de 250 séquences de trois secondes de l'espace public, filmées dans une douzaine de lieux à travers le monde, la pièce explore le rapport plastique des corps individuels aux masses qu'ils forment en rendant ce rapport "chorégraphique" dans une recherche sur le mouvement, la répétition et la dilatation du temps filmique.



www.nicolasclauss.com

Nicolas Clauss est un artiste plasticien français.

Autodidacte, il découvre la peinture, puis voyage, de l'Inde vers l'Australie, et en Corée du Sud. C'est à son retour en France en 2000 qu'il pose les pinceaux pour utiliser les potentialités des nouvelles technologies, principalement la vidéo et la programmation.

Il réalise des tableaux visuels et sonores ainsi que des installations génératives d'un nouveau genre, non-figées et en «réécriture» constante. Une recherche formelle et picturale qui ne cesse de questionner la figure et la réalité humaine en inventant d'autres modes d'exploration de l'image en mouvement. Ses œuvres, pour lesquelles il a reçu plus d'une dizaine de prix, ont été exposées à Tokyo, Séoul, Sydney, Kuala Lumpur, Mexico City, Boston, New York, Toronto, Venise...

The Waves de Thierry KUNTZEL

Installation interactive



<https://www.immersion.surf/the-waves-oeuvre-emblematique-de-thierry-kuntzel/>

Dans cette œuvre, l'artiste filme le mouvement des vagues, le flux et le reflux incessants de la mer tandis que l'on peut entendre la chanson *It was a very good year* de Frank Sinatra.

Le visiteur, en s'approchant de l'écran, réduit la vitesse de l'image et du son de cette vague. La vague colorée ralentit, et cela jusqu'à l'arrêt sur image en noir et blanc, jusqu'au silence.

Une œuvre qui se situe à la lisière de l'écriture, le cinéma, la vidéo et les arts plastiques.

Avec The Waves, l'artiste intègre complètement le spectateur à la mise en scène : en fonction de ses mouvements et déplacements, le spectateur décide des mouvements de vagues qui déferlent sur la vidéo.

Si plusieurs spectateurs se trouvent dans la pièce, seul celui qui est le plus près de l'écran interagit avec l'image. L'installation de Thierry Kuntzel nous isole donc forcément. Nous sommes toujours seul face à la vague. Il faut se confronter à cette proximité pour dialoguer avec l'œuvre. Mais en même temps, les spectateurs présents dans la pièce sont rapidement contraints de composer avec les autres en évaluant la distance qui sépare chacun d'entre eux de l'écran.

L'installation influe sur la relation des spectateurs entre eux, dans la mesure où chaque mouvement, aussi infime soit-il, modifie l'œuvre, engage chaque spectateur vis à vis des autres et de la vague.

Théoricien du cinéma au début des années 1970, **Thierry Kuntzel** est devenu un des artistes français les plus importants aujourd'hui.

Après avoir produit la plupart de ses vidéos entre 1979 et 1980, il a surtout réalisé des installations qui impliquent la projection d'images, la lumière et le son.

Thierry Kuntzel a vécu et travaillé à Paris. Il est décédé le 18 avril 2007.



Man at work de Julien MAIRE

Installation cinéma



L'artiste et son projecteur
de figurines stéréolithographiques.
© Jullian Champenois

Pour créer **Man at work**, l'artiste a conjugué imprimante 3D, lanterne magique et zootrope de Marey. Le «cinéma en relief» est une étrange machine rétrofuturiste qui puise autant dans les premières expériences du cinématographe que dans la technologie dernier cri.

Julien Maire explore un tout nouveau concept dans la réalisation, en remplaçant le film traditionnel par des projections stéréolithographiques d'impressions 3D. Pour cela, il a modelé 85 silhouettes dans des positions différentes, représentant un homme creusant un trou avant de les fixer à une bobine de film.

Le résultat ? Un film comme vous n'en avez jamais vu. Ces personnages en 3D passent à travers le projecteur à une vitesse calculée pour tromper l'œil humain, et semblent donner l'impression d'un film animé.

Cette œuvre vous fait voyager dans le passé par son rendu, mais la technologie utilisée vous rappelle que ceci n'aurait pas été possible à une autre époque.

Julien Maire est un artiste nouveaux médias, diplômé de l'Académie des Beaux-Arts de Metz, auteur d'œuvres impressionnantes telles que Exploding Camera, Low Res Cinema, Demi-Pas.

Il travaille depuis le milieu des années 90 au croisement de plusieurs disciplines comme la performance, l'installation média et le cinéma produisant des œuvres-performances live, hybrides tant dans les genres que dans les médias, chercheur passionné de la matérialité de l'image en mouvement.

Ses installations et performances ont été présentées internationalement et à de nombreuses occasions dans des lieux prestigieux tels que Ars Electronica, Digital Art Festival, European Media Art Festival, Film Festival Rotterdam, Sonar, Transmediale, ZKM, ICC (Japan), Empac (New-York),... Julien a été le lauréat du NTAA award (Biennale Update_2) en 2008 et nommé pour le World Technology Award de New York en 2009

<http://julienmaire.ideenshop.net/>

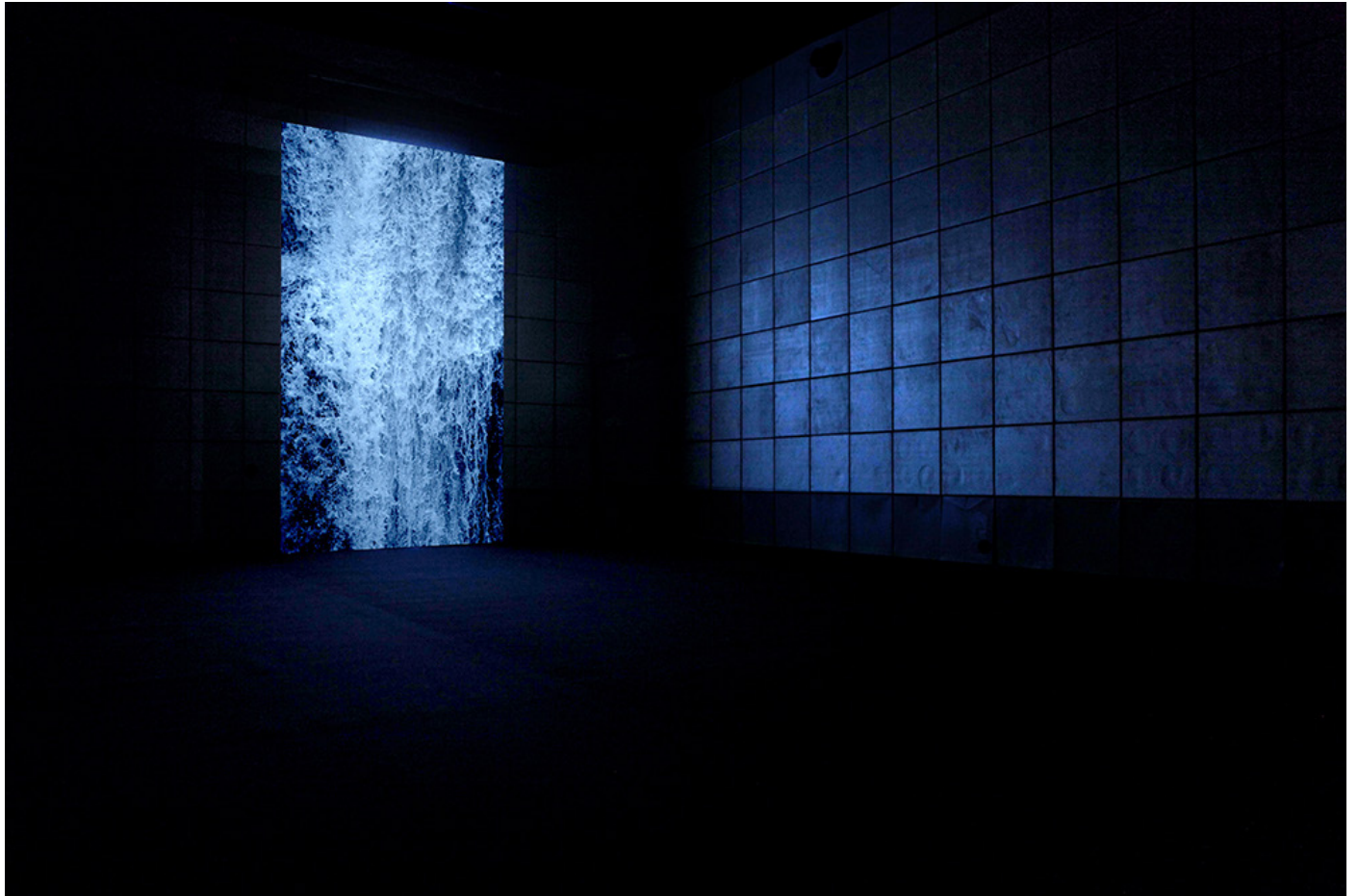


<http://www.secondenature.org/3D-Relief-Cinema.html>

Julien Maire s'applique à redonner de la consistance à l'image en mouvement. L'artiste bricoleur a modélisé 85 figurines décomposant le mouvement d'un homme creusant un trou, puis les a matérialisées une à une avec une imprimante 3D selon le procédé de la stéréolithographie. Ces petites figurines d'à peine plus d'un centimètre, en résine translucide, sont fixées sur une bande circulaire défilant mécaniquement dans une sorte de carrousel devant un projecteur. Traversées par un rayon lumineux, elles diffusent sur l'écran des images où le «relief» se fait sentir par un jeu de flou et de profondeur de champ.

Infinity II et IV de HeeWon Lee

Installation vidéo



<http://heewonlee.com/infinityii>

Infinity II et IV sont une invitation à un voyage mental perturbant créé à partir d'images de synthèses. Dans la continuité de son travail autour des cycles naturels (avec la série d'installations « Infinity »), HeeWon Lee nous projette au cœur d'une vague... La notion de temporalité et d'espace s'effacent. Il ne reste que cette chorégraphie jouée en plein ciel, immatérielle et infinie.

Infinity II est la projection de l'image d'une cascade dont le cours est inversé. Évoquant la peinture traditionnelle asiatique, l'installation de HeeWon LEE est à la fois extrêmement réaliste et quasi surnaturelle. L'écran devient un espace immersif qui plonge le visiteur dans la contemplation. L'appel à la méditation est d'autant plus grand qu'Ulf Langheinrich (Granular Synthesis) habille l'installation d'une création sonore à l'image de ce flux ininterrompu.

HeeWon LEE développe une pratique artistique pluridisciplinaire en associant la vidéo, les arts plastiques, le graphisme et la création sonore. Ses projets ont été primés à plusieurs reprises et sont régulièrement diffusés en France et à l'étranger.

Coréenne, HeeWon LEE est lauréate du prix d'Aide à la création décerné lors de la Biennale d'art contemporain 2011 de Cahors. Elle y avait présenté *108*, installation vidéo sonore, constituée d'une projection typographique de lettres mises en mouvement par 108 boîtes à musique constituant une « machine à écrire » visuelle et acoustique.



Opposite de Frédéric ALEMANY

Installation interactive



<https://sites.google.com/a/lehublot.net/opposite/>

Opposite est une installation interactive qui se présente au public comme un dôme translucide et sensible aux contacts des mains. Les mains posés sur le dôme, mettent en vibrations l'ensemble de la structure, les éléments physiques et virtuels : la surface de l'eau réelle et la lumière ondulante du vidéo projecteur et aussi les résonances de phases acoustiques émises par la rotation des moteurs électriques et la diffusion sonore.

Elle permet au public de jouer avec l'équilibre de ses forces attractives et répulsives pour créer des mondes différents en rotation perpétuelle et découvrir ainsi la fragilité de cet écosystème turbulent.

Cette installation cherche à rendre sensible le rôle des oppositions dans la destruction et l'organisation des formes physiques et esthétiques.

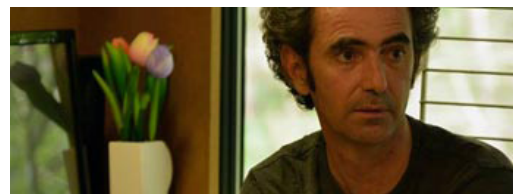
Opposite prend deux formes artistiques différentes : une installation interactive et une performance audiovisuelle.

Frédéric Alemany, directeur artistique du Hublot

Curateur installations, performances et laboratoires

Un itinéraire jalonné d'ouverture de lieux alternatifs dans les quartiers Est de Nice (Ram Dam, le collectif des Diables bleus, l'Entre-Pont), d'actions de rue, de créations éphémères qui le mène à croiser des pratiques multiples et à toujours revenir à la création artistique.

En 2004 il ouvre le Hublot, centre de création numérique à Nice et avec *Tout Azimuth* fait le lien entre le spectacle vivant et les arts numériques. Il produit et diffuse alors *Vox publica*, pièce de théâtre participative sur la cyberdémocratie, *Ecotype*, un dôme immersif sur l'aménagement durable du territoire puis *Opposite* une exploration des relations entre art numérique, simulation et astrophysique.



<http://www.lehublot.net/alemany>

Et aussi...



Distant Waves

Installation et performance

de **Fabien Nicol** (composition), par **Cyrille Henry** (dispositif), **Anne James Chaton** (poésie) et **Annie Leuridan** (lumière).

Samedi 11 novembre à 21H :

<http://aleafab.com/dw.html> Ouverture à 19h30. Buvette et restauration sur place. Entrée libre.

Distant Waves, en cours de création, est une réflexion autour du sonore et de sa représentation. En créant une illusion sur le mouvement d'une corde, ce projet explore les décalages de perception entre le sonore, le visuel, la poésie.

Dans son mouvement, une corde se stabilise sur certaines formes de vagues, passant d'une oscillation harmonique à une autre. Elle semble autonome, comme un objet vivant parcouru par des ondes, un corps qui oscille, se tend et se relâche. Cette étape de travail est présentée dans le cadre des sorties de résidences numériques.

avec la participation du DICRéAM (Ministère de la Culture et de la Communication / CNC), Le Hublot, Le chateau éphémère.

ConnecTIC Lab

Laboratoire d'innovation ouverte

avec le soutien de la fondation Afnic et du Living Paca Lab
par Frédéric Alemany



Du lundi 6 au vendredi 10 novembre de 10H à 17H

Ouvert à tous. Inscription par email à fa@lehublot.net

Le laboratoire réunit des professionnels de l'image, des artistes audiovisuels, des techniciens de la 3D mais aussi d'autres labos comme celui de Flux(o) à Marseille et permet de découvrir les nouveaux outils de fabrication et de perception des images. Cette rencontre entre professionnels donnent lieu à **des ateliers pour les publics pendant la période du festival Movimenta du 13 au 17 novembre 2017.**

C'est à travers la poursuite de ce laboratoire que le Hublot vous invite à explorer les pistes ouvertes par l'exposition et les performances de Movimenta. L'espace laboratoire dédié aux mondes virtuels 3D va permettre de découvrir des instruments numériques et d'amorcer le développement d'un projet de création audiovisuelle.

Un espace de démonstration publique, consacré à ces embryons de projets dans le studio Lab et l'espace public numérique, permettra d'ouvrir à travers les ateliers proposés ce processus d'innovations et de créations. Nous explorerons le scan 3D de personnages ou d'objets réels et la restitution de ces modèles dans un environnement de réalité virtuelle.

Où nous trouver ?

**Le Hublot se situe dans les locaux de l'Entre-pont,
au 109 - 89 route de Turin à Nice Est.**

L'entrée se fait par une petite porte à droite du portail jaune.

Entrée libre et gratuite.

Rens. 04 93 31 33 72 / info@lehublot.net

www.lehublot.net

>En Tram : arrêt "Vauban" puis 15min à pied en remontant la route de Turin jusqu'au n°89 (grand portail jaune sur le trottoir de gauche).

>En bus : ligne n°4 ou n°6, arrêt "Abattoirs"

>En vélo : station Vélos bleus n°154

Toute la programmation du festival Movimenta
sur <http://www.movimenta.fr>

Plan des installations dans les locaux de l'Entre-Pont

